

Course du samedi 19.01.2019

Le Col de Coux

Participants : Claude, Dominique M, Gilles, Anne, Antoine, Dominique A, Marion, Eric, Pascale, Valérie, Daniel, Carole, soit 12 participants.

Il est 7h15 au P+R de Bernex lorsque nous prenons la route pour l'Erigné, hameau situé au bout de la vallée de La Manche (Morzine) où nous arrivons vers 8h45. Nous sommes 12 (11 skieurs, 1 raquetteur) pour cette première randonnée à ski de la saison.

La température glaciale du lieu, de l'ordre de -10 °C, fait que chacun s'active fébrilement (est-ce l'adverbe qui convient !) pour se mettre en route sitôt prêt afin de chauffer la machine. Il est 9h, c'est le départ. Un moment difficile à gérer pour le chef de course qui voit le groupe s'éparpiller et doit attendre quelques retardataires. Bon le contrôle des ARVAs c'est fait, reste à réaliser le regroupement.

Une opération pas si simple ! Après 500 m sur la route qui mène au « Lac des Mines d'Or », les premières parties, presque réchauffées, daignent enfin se retourner pour voir si nous suivons, c'est un début de regroupement. Maintenant c'est Eric qui est parti en solo. Bon il avait simplement pris un peu d'avance pour prendre le groupe en photo, je n'ai rien dit. Plus haut notre raquetteur prend une trace sur la gauche de la route : Non Antoine, pas ici, c'est le passage de la descente !

Nous arrivons à l'endroit où l'on quitte la route pour prendre à droite le chemin forestier, itinéraire bis pour le Col de Coux. Me voilà enfin rassuré, le groupe est au complet et plus aucun risque maintenant d'éparpillement. Ce parcours en forêt semble nous être exclusivement réservé. Pas de colonne à dépasser ou d'express sur nos talons. Presque naturellement le silence et la contemplation s'imposent à nous. La poudreuse nous offre un doux tapis sur lequel les skis glissent très discrètement. A notre gauche la forêt et ses sapins joliment encapuchonnés. Pas un souffle, mais le fond de l'air est toujours glacial. A notre droite les « Terres Maudites », les parois qui soutiennent la Tête de Bossetan. Tient, là-haut le soleil a déjà pris ses quartiers. Nous arrivons bientôt sous le Col de Bretolet (station ornithologique) où une pause est décidée. Cela fait près d'1h 30 que nous sommes partis.

Une fois désaltérés et restaurés nous repartons. Alors que nous suivions le thalweg, nous devons maintenant obliquer à gauche direction N pour monter dans la forêt. La pente jusque-là très modeste se fait progressivement plus raide. Je prends résolument la tête du groupe pour assurer une allure convenant à tous, à moi plus particulièrement. Pas de protestation, je continue donc à ce rythme. La forêt s'éclaircit et enfin nous atteignons en gagnant de l'altitude les zones ensoleillées. Les sapins se font de plus en plus rares et les pentes de neige de plus en plus raides. A midi après 3 h d'effort nous atteignons la Berthe, la petite sommité qui domine le Col de Coux. Un vent glacial nous y accueille. Les congratulations d'usage rapidement faites, quelques photos prises pour immortaliser l'exploit accompli, chacun s'active pour déguerpir au plus vite de ce lieu magnifique mais aujourd'hui si inhospitalier.

Nous descendons quelques mètres sous le sommet et nous arrêtons dans une petite cuvette abritée du vent pour sortir nos thermos et réchauffer nos mains glacées. Antoine part le premier avec ses raquettes pour gagner les chalets de Fréterolle où nous le retrouverons pour le pique-nique. La descente peut commencer. Ici c'est un véritable festival de godille que la poudreuse du jour nous propose, ce dont nul n'osait rêver en partant ce matin.

Mais après ce festin nivologique (dommage du peu se plaignent certains), c'est nos estomacs qu'il faut maintenant régaler. Bien à l'abri contre un chalet, une table dépliée, deux bancs installés nous pouvons nous restaurer et profiter d'un radieux soleil.

La fin de la descente est sans problème. Seule la verrée traditionnelle à l'arrivée n'a pu se faire, les deux buvettes du lieu sont bondées. Mais pour que la journée ne se termine pas en queue de poisson, Carole et Daniel nous proposent la visite d'une pisciculture à Morzine. Après une brève concertation nous décidons de nous y rendre. C'est une visite à la fois intéressante et amusante qui nous attendait. Daniel s'initie à la pêche à l'épuisette (dur, dur nous confie-t-il !), Carole s'occupe des commandes, Antoine, de la machine à emballage sous vide. Et nous sommes finalement tous repartis de la « Pisciculture des Meuniers », qui avec de la truite fario ou saumonée, qui de l'omble chevalier. Je sens qu'au menu du dimanche il y aura de la truite meunière sur nos assiettes.

Merci à Carole et Daniel qui nous ont suggéré cette fin de journée inédite. Merci à tous les veinards qui ont participé à cette course mémorable.

Claude Milleret